



LE RDV³

LE RENDEZ-VOUS VRAIMENT VITAL

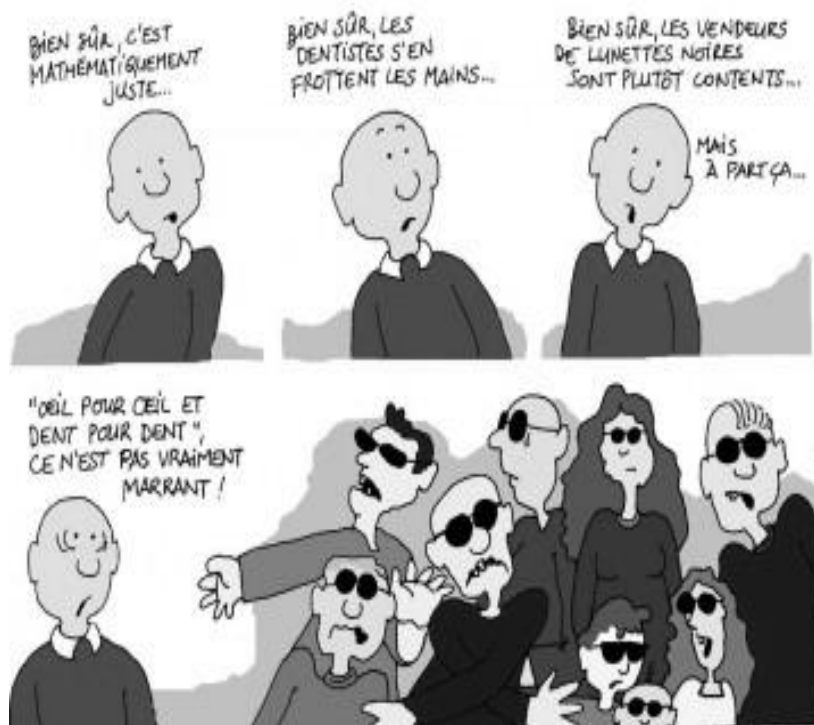


Dimanche 20 février : 7^{ème} dimanche du temps ordinaire

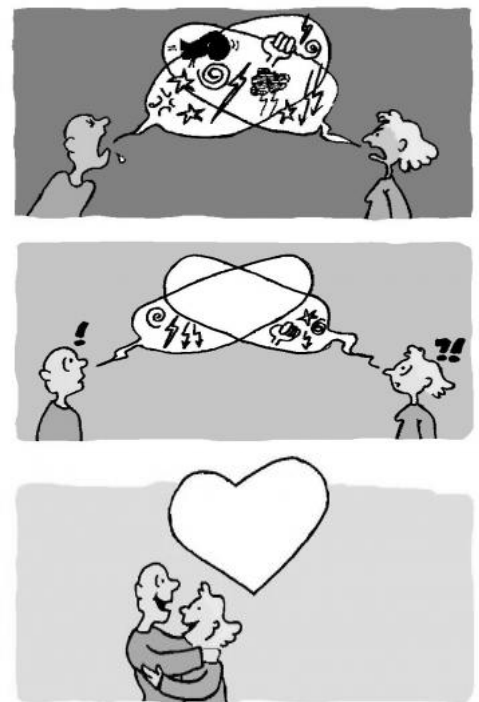
Évangile selon saint Matthieu (5, 38-48)

Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus, sur la montagne, il leur disait : « Vous avez appris qu'il a été dit : Œil pour œil, dent pour dent. Eh bien moi, je vous dis de ne pas riposter au méchant ; mais si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui encore l'autre. Et si quelqu'un veut te faire un procès et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. Et si quelqu'un te réquisitionne pour faire mille pas, fais-en deux mille avec lui. Donne à qui te demande ; ne te détourne pas de celui qui veut t'emprunter. Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Eh bien moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous ? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Vous donc, soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait. »

« Œil pour œil, dent pour dent »



« Aimez vos ennemis ... »



Lecture du livre des Lévites (19, 1-18)

Le Seigneur adressa la parole à Moïse : « Parle à toute l'assemblée des fils d'Israël ; tu leur diras : Soyez saints, car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint. Tu n'auras aucune pensée de haine contre ton frère. Mais tu n'hésiteras pas à réprimander ton compagnon, et ainsi tu ne partageras pas son péché. Tu ne te vengeras pas. Tu ne garderas pas de rancune contre les fils de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis le Seigneur ! »

PSAUME 102

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis son nom très saint, tout mon être !
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n'oublie aucun de ses bienfaits !

Car il pardonne toutes tes offenses
et te guérit de toute maladie ;
il réclame ta vie à la tombe
et te couronne d'amour et de tendresse.

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour ;
il n'agit pas envers nous selon nos fautes,
ne nous rend pas selon nos offenses.

Aussi loin qu'est l'orient de l'occident,
il met loin de nous nos péchés ;
comme la tendresse du père pour ses fils,
la tendresse du Seigneur pour qui le craint !

Lecture de la première lettre de saint Paul aux Corinthiens (3, 16-33)

Frères, n'oubliez pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est sacré, et ce temple, c'est vous. Que personne ne s'y trompe : si quelqu'un parmi vous pense être un sage à la manière d'ici-bas, qu'il devienne fou pour devenir sage. Car la sagesse de ce monde est folie devant Dieu. L'Écriture le dit : C'est lui qui prend les sages au piège de leur propre habileté. Elle dit encore : Le Seigneur connaît les raisonnements des sages : ce n'est que du vent ! Ainsi, il ne faut pas mettre son orgueil en des hommes dont on se réclame. Car tout vous appartient, Paul et Apollos et Pierre, le monde et la vie et la mort, le présent et l'avenir : tout est à vous, mais vous, vous êtes au Christ, et le Christ est à Dieu.

MYSTÈRE À CROIRE...

Impossible d'aimer nos ennemis ?

« Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent. » Des paroles et un idéal magnifiques ! Mais n'est-ce pas trop difficile ? N'est-ce pas exagéré ? Et bien non ! Si le Christ le premier ne nous avait pas donné l'exemple en appelant Judas « mon ami » alors que celui-ci le trahissait (Mt 26, 50) ou en priant pour ceux qui le



torturaient (Lc 23, 34), nous pourrions certainement contester le bien-fondé de cette parole. Mais le Christ a vécu ce qu'il enseignait et il nous demande de faire de même.



Seul ? Cela paraît mission impossible mais Jésus ne nous laisse pas tomber. Par le sacrement de l'Eucharistie, le Christ va nous aider à avancer sur le chemin de l'amour du prochain. Recevoir Jésus dans notre corps **va fortifier notre vie d'union de charité avec Dieu**, éloignant les démons qui tremblent en voyant en nous la présence du Christ. En devenant nous-mêmes un autre Christ, l'Eucharistie diminue en notre âme le foyer d'égoïsme et de corruption. Jésus a su aimer ses ennemis, à nous de grandir, avec Lui, dans cet amour de l'autre.

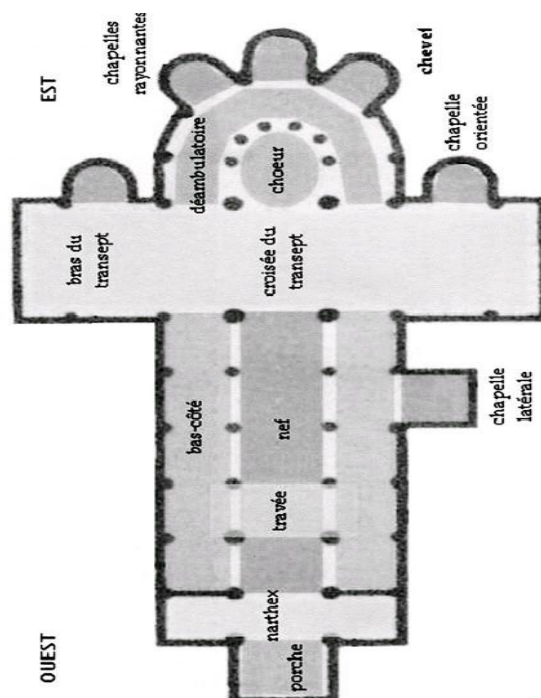
N'aie pas peur de prier Jésus en lui demandant ce qui te paraît, à toi, impossible. Avec Lui, tout devient possible. A la messe, et spécialement après la communion, nous sommes unis de manière tout particulière à la grande prière du Christ vers son Père. Plus exactement, **c'est Jésus qui vient prier en nous**. Ne crains donc pas de demander l'amour de tes ennemis ! Saint Claude La Colombière faisait cette prière après la communion « *Je vous demande des grâces et de grandes grâces, et toutes sortes de grâces pour moi, pour mes bienfaiteurs, pour tous mes amis pour mes plus mortels ennemis ; je crois faire tort à cette Hostie Vivante en demandant moins que ce qu'Elle ne vaut.* »

MYSTÈRE À CÉLÉBRER...

L'Église : un chemin vers le Ciel !

As-tu déjà observé l'architecture d'une église ? Si c'est le cas, tu as donc pu remarquer d'une part qu'une église est orientée vers l'Est. Est, point cardinal où se lève le soleil. L'est représente la naissance, la vie, mais aussi la résurrection du Christ.

D'autre part, lorsque tu pénètres dans une église, tu entres par le narthex qui est construit, la plupart du temps, sous forme de carré. Puis tu chemines dans la nef qui est un carré long, pour arriver dans le chœur, qui est circulaire. La symbolique chrétienne nous explique que **le carré représente l'univers créé**, la stabilité terrestre, l'équilibre obtenu par la composition des quatre éléments. **Le cercle lui représente la vie divine**. Le centre du cercle, c'est l'Un, l'origine, Dieu. Du centre rayonne l'énergie de l'esprit divin ; le cercle est donc le monde céleste, l'éternité, la transcendance. Remonter du carré au cercle et donc



avancer dans l'église, c'est non seulement associer le visible et l'invisible, mais c'est opérer le passage du sensible vers la transcendance divine, de l'imparfait vers le parfait, du fini à l'infini, **c'est rejoindre Dieu.**

MYSTÈRE À VIVRE...

Communier pour exercer la charité !



« C'était du temps que Sœur Saint Pierre allait encore au chœur et au réfectoire. A l'oraison du soir elle était placée devant moi : dix minutes avant six heures, il fallait qu'une sœur se dérange pour la conduire au réfectoire, car les infirmières avaient alors trop de malades pour venir la chercher. Cela me coûtait beaucoup de me proposer pour rendre ce petit service, car je savais que ce n'était pas facile de contenter cette pauvre sœur Saint Pierre qui souffrait tant qu'elle n'aimait pas à changer de conductrice. Cependant je ne voulais pas manquer une si belle occasion d'exercer la charité, me souvenant que Jésus avait dit : Ce que vous ferez au plus petit des miens c'est à moi que vous l'aurez fait. (Mt 25,40) Je m'offris donc bien humblement pour la conduire : ce ne fut pas sans mal que je parvins à faire

accepter mes services ! Enfin je me mis à l'œuvre et j'avais tant de bonne volonté que je réussis parfaitement. Chaque soir quand je voyais ma Sœur Saint Pierre secouer son sablier, je savais que cela voulait dire : partons ! C'est incroyable comme cela me coûtait de me déranger surtout dans le commencement ; je le faisais pourtant immédiatement, et puis, toute une cérémonie commençait. Il fallait remuer et porter le banc d'une certaine manière, surtout ne pas se presser, ensuite la promenade avait lieu. Il s'agissait de suivre la pauvre infirme en la soutenant par sa ceinture, je le faisais avec le plus de douceur qu'il m'était possible ; mais si, par malheur, elle faisait un faux pas, aussitôt il lui semblait que je la tenais mal et qu'elle allait tomber. " Ah ! Mon Dieu ! Vous allez trop vite, j'vais m'briser. " Si j'essayais d'aller encore plus doucement : " Mais suivez-moi donc ! Je n'sens pus vot'main, vous m'avez lâchée, j'vais tomber ; ah ! J'avais bien dit qu'vous étiez trop jeune pour me conduire. " Enfin nous arrivions sans accident au réfectoire ; là survenaient d'autres difficultés, il s'agissait de faire asseoir Sœur Saint Pierre et d'agir adroitement pour ne pas la blesser, ensuite il fallait relever ses manches (encore d'une certaine manière), puis j'étais libre de m'en aller. Avec ses pauvres mains estropiées elle arrangeait son pain dans son godet, comme elle pouvait. Je m'en aperçus bientôt et, chaque soir, je ne la quittais qu'après lui avoir encore rendu ce petit service. Comme elle ne me l'avait pas demandé, elle fut très touchée de mon attention et ce fut par ce moyen que je n'avais pas cherché exprès, que je gagnai tout à fait ses bonnes grâces et surtout (je l'ai su plus tard) parce que, après avoir coupé son pain, je lui faisais avant de m'en aller mon plus beau sourire ».

Extrait d' « Histoire d'une âme », Sainte Thérèse de Lisieux